

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Charançon du bourgeon terminal : Risque élevé. Le vol s'intensifie encore cette semaine

Larves de grosses altises : Réaliser un contrôle de la présence de larves dans les pétioles.

CÉRÉALES A PAILLE

Pucerons d'automne : le risque est moyen sur les premiers semis, les conditions à venir seront déterminantes sur l'évolution de la pression. Une attention particulière doit être portée cette semaine avec le retour de la douceur.

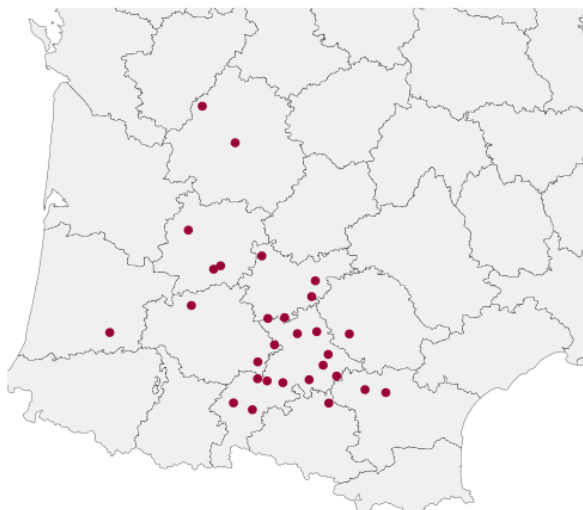
Cicadelles des céréales : A ce jour risque faible. Une attention particulière doit être portée cette semaine avec le retour de la douceur en particulier sur les situations à risques.

Limaces : risque élevé. Toutes les parcelles de levées à 3 feuilles sont à surveiller attentivement et régulièrement en particulier sur les implantations derrières les précédents à risque.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est en cours de construction. Il est actuellement composé de 30 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2023-2024 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **17 observations**.



Réseau d'épidémiosurveillance colza Aquitaine / Ouest Occitanie



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?



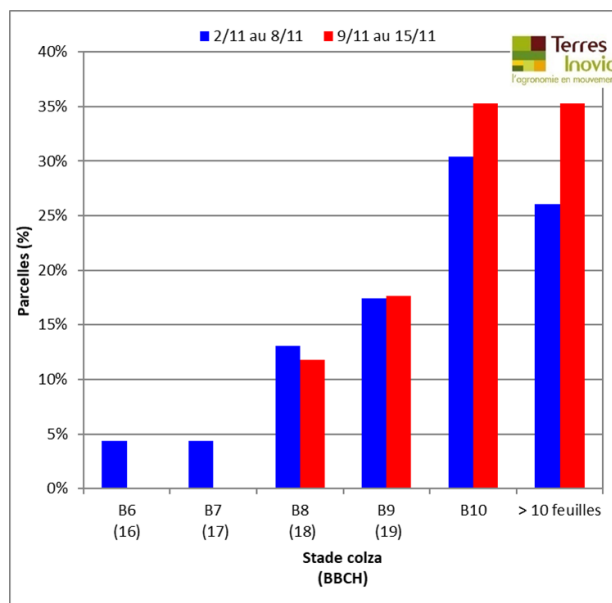
Alors **n'hésitez plus**, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza** !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

L'ensemble des parcelles est compris entre 8 et plus de 10 feuilles, dont 70% au moins à 10 feuilles.

Suite aux pluies abondantes, en particulier sur la façade atlantique et l'ouest 24 et plus globalement sur l'ensemble du territoire, il est utile de repérer les situations d'hydromorphie et d'évaluer dans quelques semaines l'état des racines.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

Les histogrammes des semaines du 05 au 11/09 et du 12 au 18/09 sont réalisés avec un nombre restreint de parcelles observées.

• Charançon du bourgeon terminal

Cette semaine, 15 parcelles sur 17 suivies font état de la présence du charançon du bourgeon terminal. 9 parcelles font état de captures significatives, c'est-à-dire à partir de 5 individus capturés (cf carte). La pression continue de s'intensifier sur le territoire cette semaine sur l'est du territoire (absence de données sur la moitié ouest).

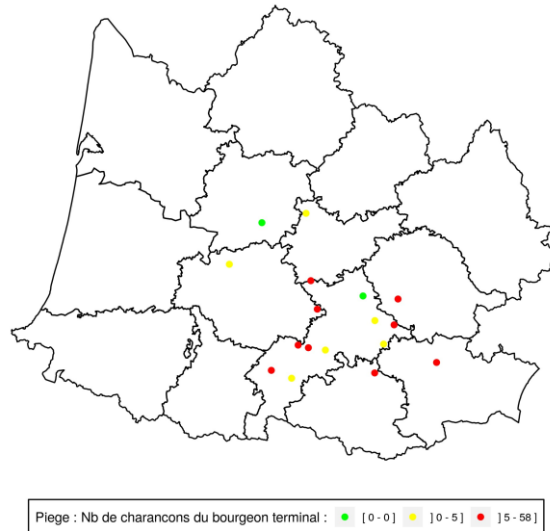
On note des captures exceptionnellement hautes et particulièrement tardives ; un fait inhabituelles par rapport aux observations des années précédentes.



Suite à la demande du SRAL (Service Régional de l'Alimentation) Occitanie, le lien direct vers l'outil d'aide à la décision « Estimation parcellaire du risque lié aux charançons du bourgeon terminal » n'est plus disponible dans ce bulletin.

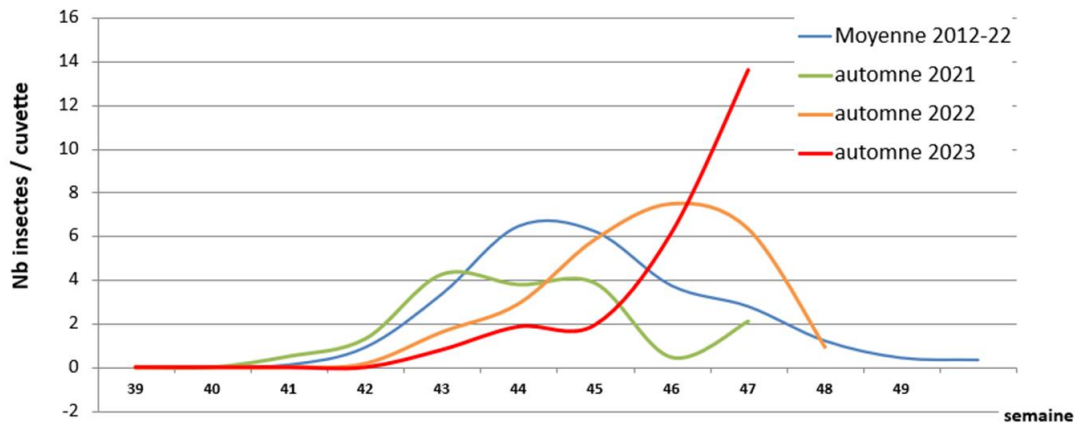
Cartographie des piégeages de charançons du bourgeon terminal du 09 au 15 novembre

Parcelles observées du 2023-11-08 au 2023-11-15



Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal (BBCH31). Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).

Seuil indicatif de risque : Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les



Charançon du bourgeon terminal adulte (à gauche) et larves (à droite) - Photos Terres Inovia

parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1^{ères} captures significatives.

Évaluation du risque : Risque élevé. Le vol s'intensifie encore cette semaine.

L'essentiel des premières captures significatives ont eu lieu la semaine dernière. Nous sommes donc actuellement dans une phase de risque élevé, tandis que les captures atteignent cette semaine des niveaux inhabituellement élevés.

Rappelons que le risque n'est effectif que 8-10 jours après les premières captures significatives.

- **Larves de Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala* L.)**

Aucun signalement cette semaine

La mise en place des tests Berlèse permettra dans les prochains jours une analyse plus précise de la situation.

Un premier contrôle sur la présence des larves est désormais préconisé sur l'ensemble du territoire, en particulier sur l'ensemble des colzas à moins de 10 feuilles, et n'ayant pas fait l'objet d'une intervention contre le charançon du bourgeon terminal.

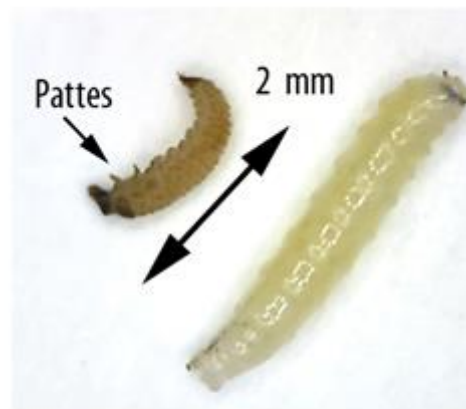
Attention à la confusion avec les larves de diptères, nombreuses cette année.

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal

Seuil indicatif de risque : 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 (Photo Terres Inovia)



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

CEREALES A PAILLE

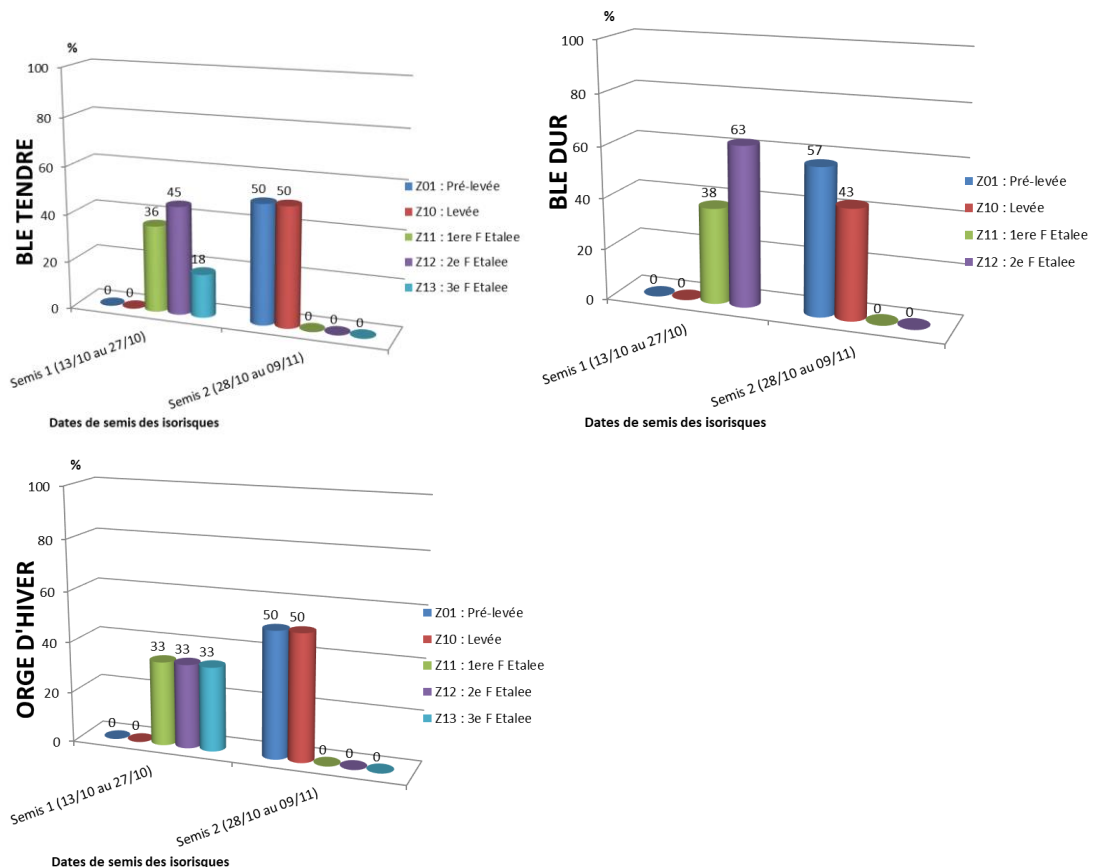
• Stades phénologiques et état des cultures

Cette année le retour des pluies conséquentes sur la fin du mois d'octobre et sur début novembre ont grandement ralenti les semis. Sur le territoire Ouest-Occitanie, on estime à 40-45% la sole de céréales semées. Les zones les plus en retard dans les semis de céréales en raison des conditions climatiques vont être l'Ouest et le Nord du Gers, le Tarn et Garonne et le Lot et Garonne.

Les parcelles du réseau isoriques sont entre le stade levée et 3ième feuilles étalées pour les orges et les blés les plus avancés.

Les parcelles semées sur la première phase de semis entre le 13/10 et le 27/10 sont au stade 3F. Pour la deuxième période de semis des isoriques entre le 28/10 et 9/11, les parcelles sont entrain de levés.

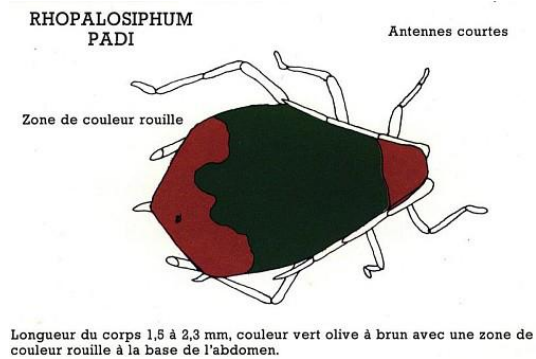
Les semis de certains isoriques n'ont à ce jour pas encore pu se faire en raison des conditions climatiques. Par ailleurs, les dernières dates de semis tardives n'ont pas encore été réalisées en raison de l'impossibilité de re rentrer sur les parcelles.



Différents stades observés sur les parcelles isoriques en fonction des dates de semis

• Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)

Les pucerons, présents sur culture en automne, peuvent être les vecteurs de viroses, notamment le virus BYDV provoquant la jaunisse nanissante de l'orge (JNO) sur blé et orge (l'orge d'hiver y étant la plus sensible). C'est le *Rhopalosiphum padi* qui est le vecteur principal de la JNO en automne dans le Sud-Ouest, d'autres espèces de pucerons peuvent être vectrices également.



Puceron d'automne (Source : Arvalis)

Les températures moyennes sur les trois derniers jours sont comprises entre 12°C et 18°C. Les vols de colonisation par des pucerons ailés sont importants avec le retour de la douceur. Les plaques engluées disposées sur les premiers semis font état de populations ailées importante et porteuse de virus.

Concernant le pourcentage de plantes habitées par des pucerons aptères, aucune parcelle isorisque ne dépassent le seuil de nuisibilité (10%). Mais sur certaines parcelles semées précocement une attention particulière devra être portée pour regarder la présence dans le temps.

Les pucerons ont été observés cette semaine uniquement sur les premiers semis (3 isorisques sur 5). Les épisodes de pluies incessants ne permettent pas d'observer facilement les pucerons. Ils devraient pouvoir se multiplier en profitant de périodes favorables actuelles.



Colonie de pucerons ailés et aptères (Source : G. Perdrieux CA81)

Période de risque : du stade levé jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs.

Évaluation du risque : A ce jour le risque puceron de ce début de campagne est moyen pour les premiers semis et faible pour les derniers.

Cette semaine, le retour de conditions climatiques favorables à la colonisation de nouvelles parcelles et à la multiplication en parcelles déjà colonisées devrait être fort et augmenter la pression.

Les parcelles semées précocement qui sont entre 1 et 3 feuilles, sont à surveiller attentivement, principalement celles en versant Sud et à proximité de bois.

Mesures prophylactiques :

Les leviers de lutte agronomique contre le puceron sont : le décalage de dates de semis pour implanter la céréale pendant une période peu favorable à la colonisation de la parcelle et l'utilisation de variétés tolérantes à la JNO.

- **Cicadelles des céréales (*Psammotettix alienus*)**

La cicadelle *Psammotettix alienus* est la seule vectrice du virus des pieds chétifs (ou WDV) dans notre région. La cicadelle, afin de s'alimenter, pique les jeunes céréales, leurs inoculant le virus à cette occasion lorsqu'elle en est porteuse. La maladie des pieds chétifs a des symptômes proches de ceux provoqués par la jaunisse nanisante (décoloration des dernières feuilles, réduction de la taille de la plante pouvant aller jusqu'à sa disparition). Le meilleur moyen de quantifier la pression cicadelle reste le piège englué. De nombreuses cicadelles existent et sont présentes en ce moment dans la campagne mais uniquement *Psammotettix alienus* est vectrice du virus. Vous trouverez ci-dessous trois principaux genres de Cicadelles observés sur un piège englué situé dans le Gers. Cette liste est toutefois non exhaustive de ce qu'on peut retrouver.

Reconnaitre les différentes cicadelles sur les pièges englués...



Cicadella viridis
Vertes, deux taches au-dessus de la tête



Zygonida scutellaris
Cicadelle du maïs
Verte et légèrement bleuté



Psammotettix alienus
Cicadelle vectrice du WDV
6 bandes beiges sur le sommet de la tête
5 bandes blanches sur le thorax

Les observations effectuées cette semaine montrent quelques cicadelles sur les pièges posés. Sur les 3 sites notés cette semaine, les observations vont de 1 à 5 cicadelles (sur 7 jours).

Les conditions météorologiques à venir redeviennent favorables à des colonisations de parcelles par les cicadelles. Une attention particulière doit être portée sur les premiers semis et les versants Sud.

Période de risque : du stade levée jusqu'à début tallage. Le stade coléoptile et chaque sortie de nouvelle feuille est une période critique.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil précis établi mais l'expérience des régions régulièrement touchées montre qu'au-delà de 30 cicadelles hebdomadaires par piège, les dégâts ne sont pas négligeables.

Évaluation du risque : Le risque reste faible.

Les parcelles semées précocement qui sont entre 1 et 3 feuilles, sont à surveiller attentivement, principalement celles en versant Sud et à proximité de bois. Les parcelles ayant l'année dernière été touchées par les cicadelles doivent être régulièrement regardées.

Mesures prophylactiques : Le principal levier de lutte agronomique contre la cicadelle est le décalage de dates de semis pour implanter la céréale pendant une période peu favorable à la colonisation de la parcelle.

• Limaces

Les conditions météorologiques actuelles (températures douces, sol humide) sont très favorables à leurs activités. Sur nos isorisques, un site présente des dégâts (autour de 50%).

Les limaces sont en activités notamment dans les parcelles motteuses ou avec des précédents à risque. Une surveillance régulière doit être réalisée jusqu'au stade plein tallage.



Dégâts de limaces sur orge précédent blé
(Gers (32), 13/11/23)

Période de risque : du stade levé jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : au-delà de 5 à 6 limaces / m², les dégâts causés peuvent avoir une incidence sur le peuplement.

Évaluation du risque : Le risque est très fort sur les implantations derrière un précédent à risque (céréales, colza, maïs, pois, ...). Les parcelles en cours de levée et celles ayant déjà présentées des dégâts sont à surveiller très attentivement.

Mesures prophylactiques : Elle se pratique pendant l'interculture et permet de réduire une partie des populations :

Réaliser un **déchaumage** juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.

Réaliser un **second (voire un 3ème) déchaumage** pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces,

Le **labour** enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et 'enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.

Réaliser une **préparation fine du sol** pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.4

Le **roulage du sol** détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.

Lors de fortes attaques, il est nécessaire d'associer lutte culturale et lutte directe (chimiques, biocontrôles)

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Antedis, Anamso, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Gers, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Pioneer Selection, Terres Inovia.
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, des Landes, Terres Inovia.

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, SICA Agri Occitanie Conseil, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.